

PARIS-CANADA

Organe Hebdomadaire des Intérêts Canadiens & Français.

ABONNEMENTS

PRIX DU NUMÉRO : 25 centimes (5 centins) | ABONNEMENTS : Un an, 12 fr. 50 (\$2.50)

Emile GIROUARD, ADMINISTRATEUR.
Maurice O'REILLY, SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

DIRECTEUR : HECTOR FABRE

BUREAUX, 10 rue de Rome, Paris

ON S'ABONNE

À MONTRÉAL : Fabre et Gravel.
À QUÉBEC : S. Marcotte.
À LONDRES : Canadian Government Offices
17, Victoria street, S.W.
À GENEVE : au journal La Tribune.
À BRUXELLES : à l'Office de publicité Lebegue et C^o

SOMMAIRE

Au Jour le Jour. — Revue. — Nos Médecins à Paris.
— Les élections. — Echos. — Les Canadiens à Paris.
— Etudes sur le Canada (suite).

AU JOUR LE JOUR

M. Jacques Saint-Cère, qui traite des questions étrangères au *Figaro*, y a fait un premier article sur les élections canadiennes. Quelques-uns de ses lecteurs lui en ont réclamé un second. Il s'en est montré un peu piqué et voici pourquoi.

On sait que M. Saint-Cère a une spécialité, l'Allemagne ; il est toujours très abondant sur ce sujet. Il paraît que le lecteur, un peu excédé, n'en demande pas davantage. L'écrivain s'en étonne, et comme on lui a réclamé « plus de détails sur le Canada », il s'écrie avec une nuance de mauvaise humeur :

Mais qu'il est donc difficile, Seigneur ! de contenter tout le monde ! Et qui croirait que le Canada intéresse certaines personnes plus que l'Allemagne ? J'ai le plus vif intérêt et la sympathie la plus vive pour les Canadiens, mais j'ai beau faire de grands efforts d'imagination — je n'arrive pas à comprendre ce qui peut nous passionner dans ce qui se passe chez eux.

Nous en avons l'aveu : il y a des gens qui s'intéressent plus au Canada qu'à l'Allemagne ! Concevez-vous ça ? Notre écrivain n'a rien à se reprocher sur ce chapitre ; c'est l'important.

Ce serait trop exiger que de demander à M. Saint-Cère d'écrire plus souvent sur le Canada, car il ne paraît point assez informé pour fournir sur ce thème une longue carrière ; mais pour apaiser ces lecteurs-là, peut-être serait-il suffisant qu'il écrivit moins souvent sur l'Allemagne !

Il faut qu'il soit bien difficile de se faire à l'idée de la non-intervention de l'Angleterre au Canada pour que, même un journal aussi au courant des choses anglaises que le *Journal des Débats*, n'y puisse croire.

Les États-Unis, dit notre éminent confrère, ne peuvent accepter l'union douanière qu'à une condition, à savoir que le Canada opposera à l'importation de tous les produits étrangers sans exception les mêmes taxes qu'ils ont établies eux-mêmes et qui sont, comme on le sait, très élevées. L'Angle-

terre ne devra jouir d'aucune faveur ni privilège ; elle devra être soumise au droit commun. On comprend que cette perspective n'ait rien qui lui sourit, et qu'elle appuie de tout son pouvoir les résistances des conservateurs. En dehors des intérêts commerciaux qui sont engagés dans la question et dont il serait difficile d'exagérer l'importance, tout le monde a le sentiment que le jour où le Canada se serait rattaché aux États-Unis et détaché de l'Angleterre par un système de douanes qui serait l'union avec les premiers et presque la guerre économique avec la seconde, inévitablement les liens politiques se relâcheraient et le Dominion lui-même serait en péril.

Eh bien ! non, si invraisemblable que cela puisse paraître, le gouvernement anglais n'appuie d'aucune façon les résistances des conservateurs. Il reste absolument neutre dans la lutte actuelle. M. Goschen, le chancelier de l'Échiquier, a pu faire, à la Chambre des Lords, la déclaration suivante sans soulever la moindre protestation :

Je sais que j'exprimerai l'opinion unanime de la Chambre lorsque je dirai que nous ne désirons influencer d'aucune façon la population canadienne et l'engager à voter, soit dans un sens, soit dans l'autre. Je crois que nous ressentirions toute tentative de ce genre de la part d'une de nos colonies, et j'espère que tous les partis, quel que soit le résultat des élections, resteront convaincus de la parfaite loyauté du Canada à l'égard de l'Angleterre.

Aussi, il ressort de ces paroles du ministre que l'Angleterre ne se reconnaît pas plus le droit d'intervenir dans les élections coloniales, qu'elle ne reconnaît aux colonies le droit d'intervenir dans les siennes. L'inconvenance dans les deux cas serait égale, aux yeux de M. Goschen.

Cela n'empêche pas M. Jacques Saint-Cère de parler, dans le *Figaro*, des fureurs non déguisées et encore moins feintes des journaux anglais de tous les partis, lesquelles prouvent surabondamment qu'à Londres on comprend toute la gravité de la situation.

Le rédacteur du *Figaro* perd certainement tout le temps qu'il consacre à lire les journaux de Londres si c'est ainsi qu'il profite de ses lectures.

REVUE

Au cours d'un judicieux article, le *Journal des Débats* formule ainsi son avis :

Si nous en avions un à émettre, non seulement

comme Français, mais comme Européens, ce serait que le Canada conservât sa liberté douanière, au lieu de l'aliéner aux États-Unis, dont on connaît les tendances protectionnistes et même prohibitionnistes, et qui ne rêve rien moins que d'étendre son hégémonie économique sur le double continent américain, depuis le Canada jusqu'à la Terre de Feu.

Dans la *Souveraineté*, M. Georges Poignant se pose les questions que voici :

Le Canada a-t-il intérêt à sacrifier son indépendance ? Il se développe avec une rapidité merveilleuse : l'*Ouest canadien* se peuple aussi vite que le Far-West des États-Unis. Le Canada a son histoire, son individualité ; il a un avenir assuré et prospère. Ses institutions ont leur cachet propre : la patrie canadienne devient chaque jour plus chère à ses enfants. Pourquoi faire fi de tous ces biens ? Pourquoi écraser dans son germe cette nationalité naissante ? Est-il donc si nécessaire d'ajouter quelques étoiles de plus au drapeau des États-Unis ?

C'est surtout l'élément français qui sera atteint par l'annexion. Les Français du Canada sont l'orgueil de notre race. Ils ont été choisis pour montrer au monde ce que pouvait ce sang français si dédaigné par le pédantisme germanique et la morgue anglo-saxonne.

Les États-Unis, nation germanique et protestante, livrés à l'influence du génie anglais et du génie allemand, n'ont aucune sympathie pour les traditions catholiques et françaises du Canada. Ils en viendraient vite à les jalouser et à vouloir les détruire. Si les Canadiens protestaient, on les accuserait de séparatisme, on les menacerait de recommencer contre eux la guerre de Sécession. Les Franco-Canadiens useraient leurs forces dans une lutte désespérée, pour maintenir la suprématie du génie français contre les empiètements des Yankees.

C'est en pensant à cet avenir, si différent de celui du Canada libre, que nous avons appelé l'attention de tous les amis du nom français sur la crise que traverse aujourd'hui le *Dominion*. Les Franco-Canadiens sont chers à la France : qu'ils permettent à une voix française de leur dire qu'aujourd'hui un grand danger les menace, qu'ils doivent s'unir pour en triompher, résister aux promesses et aux menaces, se refuser à faire un pas de plus dans la voie funeste où on voudrait les engager... Ce n'est pas seulement leur indépendance, c'est aussi leur nationalité qui est en jeu.

La *Liberté* voit dans l'agitation actuelle la fin des projets de fédération impériale.

Si les colonies anglaises se séparent commercialement de la mère-patrie, elles ne tarderont pas à

le faire politiquement. Que nous voilà loin du programme de la fédération de toutes les fractions de l'empire, où le Canada, dont les rivages sont baignés par les deux Océans, devait jouer le principal rôle!

Le *Journal de Genève* en prend occasion de faire le procès des Etats-Unis. Voici le motivé de l'arrêt :

A un autre point de vue, cette république américaine qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, du golfe du Mexique à la barrière des lacs, et dont l'influence s'étend bien plus loin encore, n'est-elle pas déjà assez grande comme cela? Ni dans son propre intérêt, car les masses énormes sont sujettes à se briser sous leur propre poids, ni dans l'intérêt de l'Europe qui commence à se voir traiter en étrangère et presque en ennemie par cette fille émancipée, une nouvelle extension ne paraît très désirable. Le génie envahissant de ce peuple très actif, très intelligent, mais un peu trop sujet à réduire toutes choses à l'arithmétique courante, aurait vite fait de couper le monde en deux, en appliquant jusqu'au bout son égoïsme maxime, qu'on appelle la doctrine de Monroe: l'Amérique aux Américains.

Nous voyons l'usage qu'ils sont en train de faire de leur puissance: ils en font une forteresse fermée, un marché clos: ces fils de la liberté ont perdu la foi: ils sont devenus des restrictifs et des prohibitionnistes; s'il dépendait d'eux, ils transformeraient le monde entier en un fief américain. Ce n'est que pour s'en trouver plus à l'aise qu'ils souhaitent si passionnément l'annexion du Canada et qu'ils cherchent à l'Angleterre mille chicanes pour l'engager à se défaire d'une possession qui ne lui procure que des embarras. Ils ont imaginé ces derniers temps d'affamer les Canadiens eux-mêmes pour les forcer à venir à eux, comme des lapins dont on enfume le terrier sont obligés de se réfugier dans la garenne. Ce n'est pas là de la politique généreuse, et il faut souhaiter pour l'honneur des principes, presque pour celui du genre humain, que de cette façon de gagner les peuples ne fasse pas école dans le monde.

NOS MÉDECINS A PARIS

Le Dr Doléris et ses assistants. — Maladies des oreilles, de la gorge et des voies respiratoires. — Le Dr Masson-Duhamel. — Oculistes. — Le Dr Rodolphe Boulet.

Dans notre dernière étude, parlant de l'Institut gynécologique du docteur Doléris, nous faisons remarquer combien cet établissement était en faveur parmi les sommités médicales. Là, se pratiquent, en effet, les opérations les plus difficiles se rapportant aux maladies des femmes, et c'est de tous les pays, — et des plus lointains, — que des existences condamnées viennent en foule demander le salut au docteur Doléris et à ses collaborateurs.

Nous avons donc été doublement satisfaits d'apprendre que les docteurs L.-L. Auger et Rodolphe Chevrier, auxquels nous avons consacré notre précédente notice, étaient non seulement admis à la clinique de la rue de Linné, mais encore les principaux aides de l'éminent docteur Doléris. — Ce dernier, qui tient nos deux compatriotes en grande estime, les joint à ses diagnostics, leur confie le soin des pansements délicats, les autorise même à faire des opérations, marquant par là la confiance qu'il a en leur savoir et leur fournissant la matière d'études et d'observations pleines d'enseignements.

Il n'est pas douteux que ces deux médecins soient en voie d'obtenir une véritable réputation

dans la science obstétricale. Ils relatent du reste leurs précieuses observations dans des feuilles spéciales de premier ordre.

C'est ainsi que le docteur Chevrier correspond aux *Nouvelles Archives d'obstétrique et de gynécologie de Paris* et à l'*Union médicale de Montréal*. — Le docteur L.-L. Auger qui, entre parenthèse, se consacre aussi aux maladies des enfants, est le collaborateur de la *Gazette médicale de Montréal* et du *Journal de la Société médico-chirurgicale française de la Nouvelle-Angleterre*; il y a publié des études très remarquées.

Nul doute donc, nous le répétons, que ces deux travailleurs, après avoir étudié dans les principaux centres européens tout ce qui concerne leurs spécialités, ne remportent plus tard au Canada la juste récompense de leurs laborieux efforts.

Le docteur Henri Masson-Duhamel, de Montréal, se consacre actuellement à Paris aux maladies du nez, des oreilles, de la gorge et des voies respiratoires. Ce jeune médecin, qui a remporté son diplôme à l'Université Laval pour entrer ensuite comme interne à l'hôpital Notre-Dame, est en France depuis près de six mois. La spécialité à laquelle il se livre, spécialité qui, en somme, engendre forcément trois ou quatre branches particulières de la médecine, en est une des plus importantes. Elle comprend les maux qui s'abattent malheureusement le plus volontiers sur nous.

D'un autre côté, les méthodes pour les traitements des maladies de la gorge varient beaucoup suivant les écoles, les professeurs et les pays. Il est donc d'une importance capitale pour un praticien soucieux de sa dignité et de son art, de bien se rendre compte des résultats obtenus par les différentes cliniques et Facultés! C'est ce qu'a compris le docteur Duhamel qui, avant de venir à Paris, a suivi un certain temps à Londres la clinique du fameux docteur Morell-Mackenzie, le médecin de feu l'empereur Frédéric d'Allemagne, St-Thomas Hospital, et celle du docteur Semon, au grand hôpital.

A Paris, le docteur Duhamel travaille dans la clinique du docteur Lubet-Barbon (oreilles, nez et gorge). A l'hôpital Lariboisière, un des plus importants de Paris, il suit le service du docteur Gougenheim, spécialiste très réputé pour les maux de la gorge; en même temps, il suit les cliniques des docteurs Chatellier, Lubet-Barbon et Martin.

On voit que ce n'est pas le travail qui manque à notre jeune compatriote. Grâce à la grande quantité de cliniques qu'il suit assidûment, il lui passe en moyenne sous les yeux une vingtaine de malades nouveaux par jour.

Le docteur Duhamel restera deux ans en France pour aller ensuite en Allemagne, à Berlin, à Francfort et à Vienne où l'on rencontre beaucoup de spécialistes habiles pour les affections dont nous venons de parler; ses études achevées, il compte exercer à Montréal.

C'est vers cette même spécialité que se porte le docteur Rodolphe Boulet de Joliette, également un des bons élèves de l'Université Laval. Comme son camarade et confrère, il suit les cliniques des docteurs Lubet-Barbon et Martin et des principaux spécialistes de Paris pour les maladies des oreilles, du nez et de la gorge.

Mais, en outre, le docteur Boulet étudie d'une

façon toute particulière les maladies des yeux. Il fait partie des cliniques des docteurs Wecker et Galeosky, les deux plus célèbres oculistes de Paris et peut-être du monde entier. Nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur ces deux établissements universellement connus, en parlant d'un autre Canadien, le docteur Chrétien-Zaugg. Ce que nous pouvons dire aujourd'hui, c'est qu'admis aux cliniques de ces deux illustres maîtres, le docteur Boulet est à même d'étudier et d'observer les cas les plus graves et les plus intéressants qui peuvent se présenter dans les affections si multiples de la vue.

Notre compatriote a l'intention de travailler deux ans à Paris pour aller, comme son confrère, le docteur Duhamel, faire son tour d'Allemagne et séjourner aussi à Londres.

Ajoutons que le docteur Rodolphe Boulet, au sortir de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où il a été interne, a suivi pendant plusieurs mois à New-York les cours à la Polyclinique.

(A suivre.)

M. O'R.

Les élections

La chambre des Communes canadiennes se compose de 215 membres répartis comme suit:

| | |
|--------------------------------|-----|
| Ontario..... | 92 |
| Québec..... | 65 |
| Nouvelle-Ecosse..... | 24 |
| Nouveau-Brunswick..... | 16 |
| Ile du Prince-Edouard..... | 6 |
| Colombie Anglaise..... | 6 |
| Manitoba..... | 5 |
| Territoires du Nord-Ouest..... | 1 |
| Total..... | 215 |

Les élections générales de 1887 donnèrent le résultat suivant:

| | Conserv. | Libéraux |
|-----------------------------|----------|----------|
| Ontario..... | 56 | 36 |
| Québec..... | 37 | 28 |
| Nouvelle-Ecosse..... | 44 | 7 |
| Nouveau-Brunswick..... | 11 | 5 |
| Ile du Prince-Edouard..... | 0 | 6 |
| Colombie Anglaise..... | 6 | 0 |
| Manitoba..... | 4 | 1 |
| Nord-Ouest..... | 0 | 0 |
| | 132 | 83 |
| Majorité conservatrice..... | 49 | |

Dans la province de Québec, au moment de la dissolution, la députation se divisait de la façon suivante:

| | Conserv. | Libéraux |
|---------------------------------|----------|----------|
| District de Québec..... | 7 | 13 |
| District de Trois-Rivières..... | 5 | 0 |
| Cantons de l'Est..... | 5 | 5 |
| District de Montréal..... | 20 | 10 |
| | 37 | 28 |
| Majorité conservatrice..... | 9 | |

Voici maintenant la division des comtés dans la province de Québec au point de vue de la nationalité:

Comtés Français

| | Conserv. | Libéraux |
|----------------------|----------|----------|
| Joliette..... | 0 | 1 |
| Deux-Montagnes..... | 1 | 0 |
| Montmagny..... | 0 | 1 |
| Beauharnois..... | 1 | 0 |
| Beauce..... | 0 | 1 |
| Soulanges..... | 1 | 0 |
| Jacques Cartier..... | 1 | 0 |
| Richelieu..... | 1 | 0 |
| Maskinongé..... | 1 | 0 |

| | Conserv. | Libéraux |
|-----------------------------|----------|----------|
| Comté de Québec..... | 1 | 0 |
| La prairie..... | 0 | 1 |
| Montréal-Est..... | 1 | 0 |
| L'Islet..... | 0 | 1 |
| Temisconata..... | 1 | 0 |
| Montmorency..... | 1 | 0 |
| Nicolet..... | 1 | 0 |
| Iberville..... | 0 | 1 |
| Saint-Maurice..... | 1 | 0 |
| Bellechasse..... | 0 | 1 |
| Gaspé..... | 1 | 0 |
| L'Assomption..... | 0 | 1 |
| Kamouraska..... | 0 | 1 |
| Drummond et Arthabaska..... | 0 | 1 |
| Yamaska..... | 1 | 0 |
| Mégantic..... | 0 | 1 |
| Napierville..... | 1 | 0 |
| Lotbinière..... | 0 | 1 |
| Vaudreuil..... | 1 | 0 |
| Rouville..... | 0 | 1 |
| Dorchester..... | 0 | 1 |
| Laval..... | 1 | 0 |
| Levis..... | 0 | 1 |
| Verchères..... | 0 | 1 |
| Saint-Jean..... | 0 | 1 |
| Rimouski..... | 0 | 1 |
| Bonaventure..... | 1 | 0 |
| Saint-Hyacinthe..... | 0 | 1 |
| Charlevoix..... | 1 | 0 |
| Terrebonne..... | 1 | 0 |
| Bagot..... | 1 | 0 |
| Québec-Centre..... | 0 | 1 |
| Châteauguay..... | 0 | 1 |
| Chambly..... | 0 | 1 |
| Chicoutimi et Saguenay..... | 1 | 0 |
| Québec-Est..... | 0 | 1 |
| Berthier..... | 0 | 1 |
| Montcalm..... | 1 | 0 |
| Portneuf..... | 0 | 1 |
| Champlain..... | 1 | 0 |
| Trois-Rivières..... | 1 | 0 |
| Hochelaga..... | 1 | 0 |
| Ottawa (Comté)..... | 1 | 0 |
| Shelford..... | 1 | 0 |
| | 28 | 25 |

Comtés anglais.

| | Conserv. | Libéraux |
|------------------------|----------|----------|
| Stanstead..... | 1 | 0 |
| Huntingdon..... | 0 | 1 |
| Montréal-Ouest..... | 1 | 0 |
| Brome..... | 1 | 0 |
| Québec-Ouest..... | 1 | 0 |
| Compton..... | 1 | 0 |
| Montréal-Centre..... | 1 | 0 |
| Argenteuil..... | 1 | 0 |
| Richmond et Wolfe..... | 1 | 0 |
| Sherbrooke..... | 1 | 0 |
| Missisquoi..... | 0 | 1 |
| Pontiac..... | 1 | 0 |
| | 10 | 2 |

Les comtés français dans les autres provinces sont Prescott, Essex (Ontario), Kent (Nouveau-Brunswick), Provencher (Manitoba). Les deux premiers ont nommé des libéraux, les deux seconds des conservateurs.

ÉCHOS

Nous avons lu avec le plus grand intérêt une notice de M. Benjamin Sulte, consacré à l'église Saint-Vincent de Paul de Montréal, et principalement aux belles décorations dont l'a ornée un artiste canadien de grand mérite, M. F.-Ed. Meloche.

M. Benjamin Sulte donne une belle description de l'œuvre de M. Meloche: c'est une magnifique procession de saints qui se déroule tout autour de la retombée de la grande nef et qui forme la principale frise du temple.

Les personnes de goût et les artistes ont tous rendu hommage à la façon délicate et heureuse dont M. Meloche s'était acquitté de cette tâche qui fait le plus grand honneur à sa carrière d'artiste.

Au nombre des convives du dîner donné samedi dernier au Ministère de l'Intérieur, M. Paul Wiallard, très complimenté par le ministre sur son remarquable talent de chanteur.

Dans l'Union Libérale, de Québec, en date du 5 décembre dernier, nous signalons à l'attention des érudits un article de M. Philéas Gagnon sur le Canada à la Bastille.

L'infatigable chercheur a su encore découvrir de curieux documents entièrement inédits, concernant certains Canadiens de haute marque qui furent prisonniers à la Bastille, notamment l'intendant Bigot et ses complices. D'après ces documents, M. Philéas Gagnon nous a présenté toute une page d'histoire originale et du plus grand intérêt.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat général du gouvernement du Canada, à Paris, 40, rue de Rome.

M. et Mme H.-B. Rainville, Montréal, hôtel Terminus.

M. Paul Rainville, Montréal, hôtel Terminus.

M., Mme et Mile L.-J. Forget, Montréal, hôtel Terminus.

M. et Mme A. Fleury d'Eschambault, Québec, hôtel Terminus.

M. Georges Benoit, New-York, 20, rue Duphot.

M. l'abbé E.-C. Schmidt, Montréal, Vaugirard.

M. A.-O. Pruneau, Québec, Hôtel Terminus.

M. George-J. Davie, Québec, Hôtel Saint-Petersbourg.

M. Allison-C. Davie, Québec, Hôtel Saint-Petersbourg.

M. George-D. Davie, Québec, Hôtel Saint-Petersbourg.

ÉTUDES SUR LE CANADA

(Suite)

Les plus grandes îles sont à l'ouest, l'île de Vancouver dans laquelle est située Victoria, capitale de la Colombie Anglaise, et l'île de la Reine-Charlotte, la première a 300 milles de longueur et une superficie de 20,000 milles carrés; et à l'est, l'île du Prince-Edouard, formant la province de ce nom, celle du Cap-Breton, faisant partie de la province de la Nouvelle-Ecosse et qui est séparée du continent par le détroit de Canso, et l'île d'Anticosti dans le golfe Saint-Laurent; l'intérieur de cette dernière est peu connu, mais le gouvernement de la Puissance possède des phares importants sur ses côtes. Une grande quantité d'îles se trouvent sur la côte septentrionale du Canada, mais leurs limites ne sont pas bien définies; elles sont connues généralement sous le nom d'Archipel Arctique.

La superficie du Canada est si grande que sa configuration physique, son sol et son climat varient beaucoup. Toute la partie est du Canada, depuis l'océan Atlantique jusqu'aux limites nord-ouest d'Ontario, était autrefois une vaste forêt et est encore très boisée. Le bois de construction dans ses différentes formes est une des principales industries d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. On calcule qu'en dépit des empiètements faits

annuellement, la richesse des forêts des parties nord des provinces d'Ontario et de Québec est suffisante pour suppléer à la demande de nombre d'années encore. Le sol est très fertile et à mesure qu'on le défriche, on s'aperçoit qu'il est très propre à l'agriculture.

Entre la limite nord de la province d'Ontario et les Montagnes Rocheuses se trouvent la province du Manitoba et la partie sud des territoires du Nord-Ouest. Cette grande étendue de terrain est divisée en trois steppes distincts ou plateaux, comme ils sont généralement appelés. Les lignes de cette division s'étendent généralement du nord-ouest au sud-ouest. Le premier de ces plateaux est connu sous le nom de plateau de la rivière Rouge et du lac Winnipeg. Sa largeur est d'environ 52 milles à la ligne de division et la hauteur moyenne d'environ 800 pieds au-dessus de la mer et de 1,000 pieds à la ligne de division.

(A suivre.)

Le Gérant: MAURICE O'REILLY.

VERSAILLES. IMPRIMERIE CERF ET FILS, 59, RUE DUPLISSIS

HOTEL ST-PETERSBOURG

33-35, rue Caumartin, Paris

Dans la partie la plus centrale, près l'Opéra, les boulevards, la Madeleine, les Champs-Élysées. Installation de premier ordre. L'hôtel, complètement restauré, est sous la direction personnelle de M. PLAGGE. 160 chambres et salons particuliers, salle à manger de 250 couverts, restaurant, salon de dames, de lecture, fumoir. Bains, ascenseur.

PRIX MODÉRÉS

Chambres depuis 3 fr. Dîner 4 fr.

AUG. PLAGGE, Prop^r

BAR AMÉRICAIN

33-35, rue Caumartin

LE MEILLEUR BAR AMÉRICAIN DE PARIS

BOISSONS DE PREMIER CHOIX

VINS DE BORDEAUX

ET

EAUX-DE-VIE DE COGNAC

MAISON RECOMMANDÉE

MM. A. DE LUZE & FILS

88, quai des Chartrons

A BORDEAUX

Pour tous renseignements et prix-courants s'adresser directement à la Maison ou à MM.

CAHEN ET GUILLERME

Représentants de la Maison A. DE LUZE et Fils, à Montréal.

LIGNE DOMINION

Paquebots-poste royaux Anglo-Canadiens

PARIS AU CANADA
(Via Liverpool) à grande vitesse

Prochains départs de Liverpool par les magnifiques paquebots

Vancouver 5 mars 1891.
Sarnia 19 mars 1891.
Orégon 2 avril 1891.

Les bagages sont dirigés directement sur les steamers sans avoir besoin d'être visités par la douane anglaise.

PRIX DE PASSAGE DE PARIS

Première classe : 280 à 474 francs, suivant position de la cabine.

Deuxième classe : 210 francs.

Troisième classe : aux plus bas prix.

Les steamers de cette Compagnie, qui sont les plus grands et les plus beaux qui se puissent voir, sont renommés pour leur confort et l'excellent aménagement qu'ils offrent aux passagers de toutes les classes.

Pour plus amples renseignements, fret, billets, etc., s'adresser à R. H. GHAFFÉ, seul agent pour Paris, 9, rue Scribe, Paris.

LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE CANADIENS

Entre la France et le Canada

SERVICE D'HIVER

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite quitteront Liverpool aux dates ci-dessous pour les ports suivants :

| | |
|---|------------------------|
| Sardinian (Halifax et Portland) | 12 mars à 11 h. matin. |
| Peravian (Halifax et Boston) | 31 — — |
| Parisian — — — — — | 26 — — |

Pour Québec et Montréal, départ tous les jeudis en été

La flotte de cette Compagnie est composée de trente-trois paquebots du plus fort tonnage dont le confort et la sécurité sont justement appréciés des voyageurs.

Sans spéciaux donnés aux passagers de troisième classe.

Prix de passage de Paris à Halifax, Portland ou Baltimore

Première classe : 345 à 400 fr., suivant position de la cabine. — Deuxième classe : 220 fr.

Pour Saint-Jean de Terre-Neuve.

Première cl. : 410 à 465 fr. — Deuxième cl. : 220 fr.

TARIFS SPECIAUX POUR LA TROISIEME CLASSE

S'adresser pour tous renseignements à PITT & SCOTT, agents généraux pour le continent, 7, rue Scribe, Paris.

Chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean

AUX COLONS

Le gouvernement provincial offre en vente environ deux millions d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec

au prix de UN franc l'acre.

Ces terrains se trouvent à une distance de 40 heures seulement de Québec, par voie ferrée, dans le territoire du

LAC SAINT-JEAN

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur sur le lac, et par les chemins du gouvernement à partir du terminus du chemin de fer à Roberval.

Le chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean offre de nombreux avantages :

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion à Québec, les immigrants arrivant d'Europe et qui iront s'établir au lac Saint-Jean pourront bénéficier des avantages suivants :

Transport gratuit de Québec au lac Saint-Jean des colons et de leurs familles, de 150 kilogs de bagage pour chaque adulte et de 75 kilogs pour chaque enfant.

Tout excédent sera tarifé à 45 centimes par 50 kilogs.

Les colons qui désireraient visiter ces magnifiques terres à blé obtiendront une réduction de moitié sur le prix de passage de Québec au lac Saint-Jean.

Pour tous les renseignements, s'adresser à M. Geo AUDET, agent des terres de la Couronne, à Roberval, lac Saint-Jean, et à M. L. STAFFORD, agent d'immigration du Dominion à Québec.

Alex. HARDY, J.-G. SCOTT
Agent général du fret et des passagers. Secrétaire et Gérant.

Bureau principal : 92, rue St-Pierre, Québec.

CONCESSIONS

GRATUITES

DE

TERRES

AU CANADA

65 hectares au Manitoba
et dans les territoires du
Nord-Ouest
40 à 85 hectares
dans les autres provinces

AVIS AUX COLONS

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie anglaise.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désireraient se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement de capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., etc., au bureau du Haut-Commissaire du Canada, 9, Victoria Chambers, Londres S. W. (M. J.-G. Colmer, secrétaire) ; ou à M. John Dyke, 15, Water Street, Liverpool, et à M. Hector Fabre, commissaire général du Canada, 10, rue de Rome, Paris.

CHEMIN DE FER

DU

Pacifique - Canadien

PROVINCE DE QUEBEC

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Ontario, Colombie anglaise

ROUTE DIRECTE ET RAPIDE

DE

L'Atlantique au Pacifique

SANS CHANGEMENT DE WAGON

BILLETS CIRCULAIRES

SPÉCIAUX

A L'USAGE DES TOURISTES

POUR TOUS LES POINTS DE

L'Ontario, des Grands-Lacs, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest, des Montagnes Rocheuses et de la Colombie anglaise.

Les wagons de cette compagnie sont renommés pour leur luxe et leur aménagement et ils offrent aux voyageurs le confort le plus parfait qui ait été encore réalisé. Des hôtels de premier ordre, dirigés par la Compagnie, se trouvent dans les principales gares. — Prix modérés.

La nouvelle route par le SAULT-SAINTE-MARIE est la plus courte et la plus pittoresque pour se rendre au Minnesota, au Dakota et au nord des Etats-Unis.

SERVICE RÉGULIER

DE

STEAMERS

De Première Classe

De Vancouver en Chine
et au Japon

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

S'adresser à

HERNU, PÉRON & C^{IE}

95, RUE DES MARAIS. — PARIS

et à

ARCHER BAKER

Agent général pour l'Europe

7, James street, LIVERPOOL

et

67 et 68, King William street, LONDRES